

COMPAGNIE EKTOS

Hommages secrets

Du paraître à l'épanchement

Conception et chorégraphie
de **Jean-Christophe Boclé**

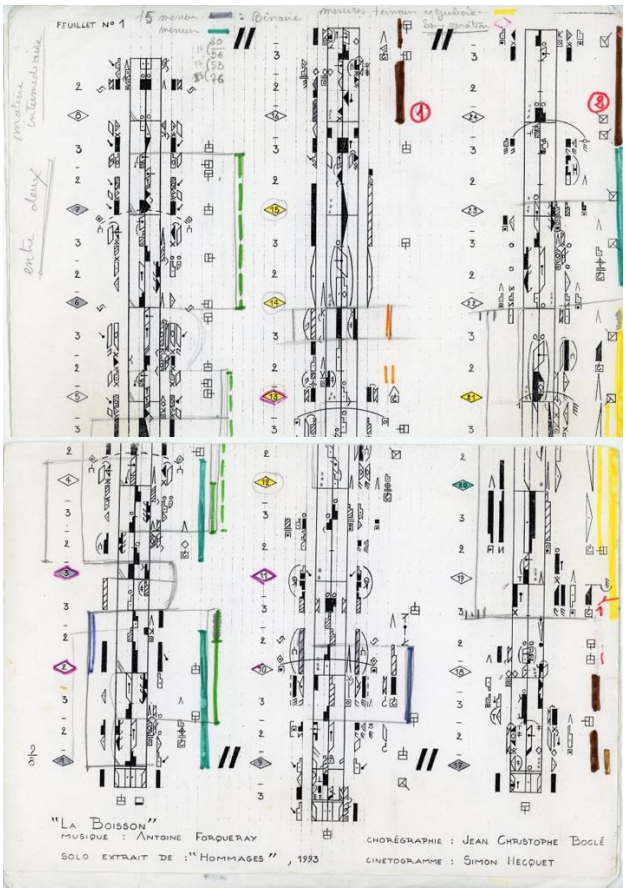
Diffusion 2027

Version Plein air | In situ | Chez l'habitant
Une à trois danseuses - viole de gambe et basse -

Intention et historique

Pour répondre *en 2024 à la proposition de créer une pièce qui puisse être jouée au domicile de personnes à mobilité réduite, l'idée m'était venue de reprendre les matériaux chorégraphiques de - Hommages secrets -, une de mes premières pièces, arguant que la danse et les musiques pour viole de gambe qui la composaient dispensaient un champ émotionnel et affectif propre à satisfaire une telle demande.*

Hommages secrets, *s'inscrit dans une temporalité où dans les années 80-90 se sont dégagées des analogies compositionnelle et gestuelles entre la danse baroque redécouverte, dite "La belle danse", et les danses contemporaines.*



Hommages secrets - Partition en cinétographie Laban - - *La boisson* - solo - Musique Antoine Forqueray
Notation Simon Hecquet, annotée par le chorégraphe

Créée en 1997 *la pièce traitait du paraître et des épanchements de l'âme baroque, avec pour support des musiques pour la viole de gambe de Marin Marais, Antoine Forqueray et Jean-Henri d'Anglebert. Elle rendait hommage aux matières que j'avais dansées dans La Suite d'un goût étranger créée en 1985, chorégraphiée par François Raffinot, Dominique Bagouet, Robert Kovic et Andy de Groat ; une pièce qui dans l'histoire de la danse fut un marqueur de la relation extrêmement riche entre la danse baroque et la danse.*

En 2026 la recréation d'hommages *met en acte, dans un saut temporel renouvelé entre notre époque et l'époque baroque, le besoin de faire émerger les points de vue et le vécu d'une nouvelle génération d'interprètes danse et musique au regard d'un XVIIe siècle, plus tourmenté et plus rude que ne le laissent aujourd'hui percevoir ses héritages musicaux et chorégraphiques.*

La démarche consiste à interroger *le présent et l'actualité de notre monde où les circulations d'identités se séparent, s'assemblent, se confondent dans des ubiquités réelles, imaginaires ou fantasmées, toutes en cours de réinvention, voire de renouvellement.*
La prise en considération du Triangle amoureux, mis en jeu dans la version d'origine en écho à l'époque baroque, se métamorphose ici, au présent, en l'acceptation de s'occuper d'être à la fois l'Autre et Soi, dans un rapport possiblement d'amour transformé, au-delà des genres.

Si les faux semblants et les aprioris *continuent de nous assaillir, il apparait qu'ils ne structurent plus autant qu'auparavant des pans entiers de nos comportements, même si cela reste engrammé en nous, à notre insu souvent, sous couvert, par exemple d'un trop de bienveillance et d'auto-bienveillance ou au contraire de manichéisme questionné, voire hautement revendiqué.*

Voici ici posés les fondements de cette nouvelle histoire et des nouveaux regards qui lui seront accordés.

Jean-Christophe Boclé

La remise en jeu d'Hommages secrets, s'inscrit dans le cycle des projets d'EKTOS où la relation avec la musique en direct continue d'enrichir les dramaturgies et les écritures chorégraphiques.

Jardins, Parcs, Sites architecturaux, Musées



Répétition dans la salle des bains turcs de la médiathèque du Château de Rentilly (77) – mai 2024

La déclinaison en plein air a été créée pour le festival PrinTemps des paroles de Marne et Gondoire, les 25 et 26 mai 2024, avec trois danseuses, viole de gambe, basse et guitare électrique.

La danse vient inscrire des géométries dans un cadre de nature, sortes d'architectures mouvantes à taille humaine reliées par la macrostructure de l'espace naturel dans lequel s'intègre la présentation. Cela prête au jeu des proximités et des éloignements ; l'œil du spectateur y inscrit les interprètes dans une histoire qui se dessine communément dans sa relation mouvante avec la nature.

La rencontre de chaque lieu et contexte permet d'envisager des évolutions dans la mise en relation de cette pièce avec les paysages et par extension les monuments. Les matières musicales et chorégraphiques sont stables : les cadres de nature sont mouvants. Les cadres architecturaux sont stables, et rendent les matières chorégraphiques mouvantes.
La musique liée à l'acoustique opère alors comme lien.

Un développement de ce type est proposé dans des espaces intérieurs tels que des musées, des châteaux ou autres monuments.

L'adjonction d'un appui instrumental en plus de la viole de gambe donne de la texture et de la densité aux matières musicales.

- Le guitariste et bassiste électrique Gregory Bonaventure s'est joint à la viole de gambe de Laurine Rigyhini, actant une complémentarité proche du clavecin et des possibilités de ruptures et de décalages contemporains en écho aux lignes de forces des œuvres baroques proposées.
- Dans sa version du 3 juin 2025, c'est Gildas Boclé, contrebassiste, qui accompagnait Laurine Rigyhini dans une relation classique de basse continue propre à stabiliser le jeu de la viole dans la virtuosité demandée par les pièces d'Antoine Forqueray et à amplifier par harmonies le déroulé des œuvres de Marin Marais et de Jean de Sainte Colombe.

La dramaturgie est adaptée à l'espace extérieur ou intérieur. Le jeu des identités vient bousculer nos schémas de pensée, autant par rapport aux images que véhicule le Grand Siècle que dans le rapport aux questionnements actuels à propos de qui est l'Autre.

Chez l'habitant ou en structures de soins



Représentation suivie d'un temps de rencontre chez l'habitant, à Collégien (77) – avril 2024

Cette version issue des matériaux originels de la pièce a été créée les 9 et 10 avril 2024 pour La Courée, Centre Culturel de Collégien (77), pour deux danseuses et une gambiste aux domiciles de personnes à mobilité réduite et dans une structure de soins.

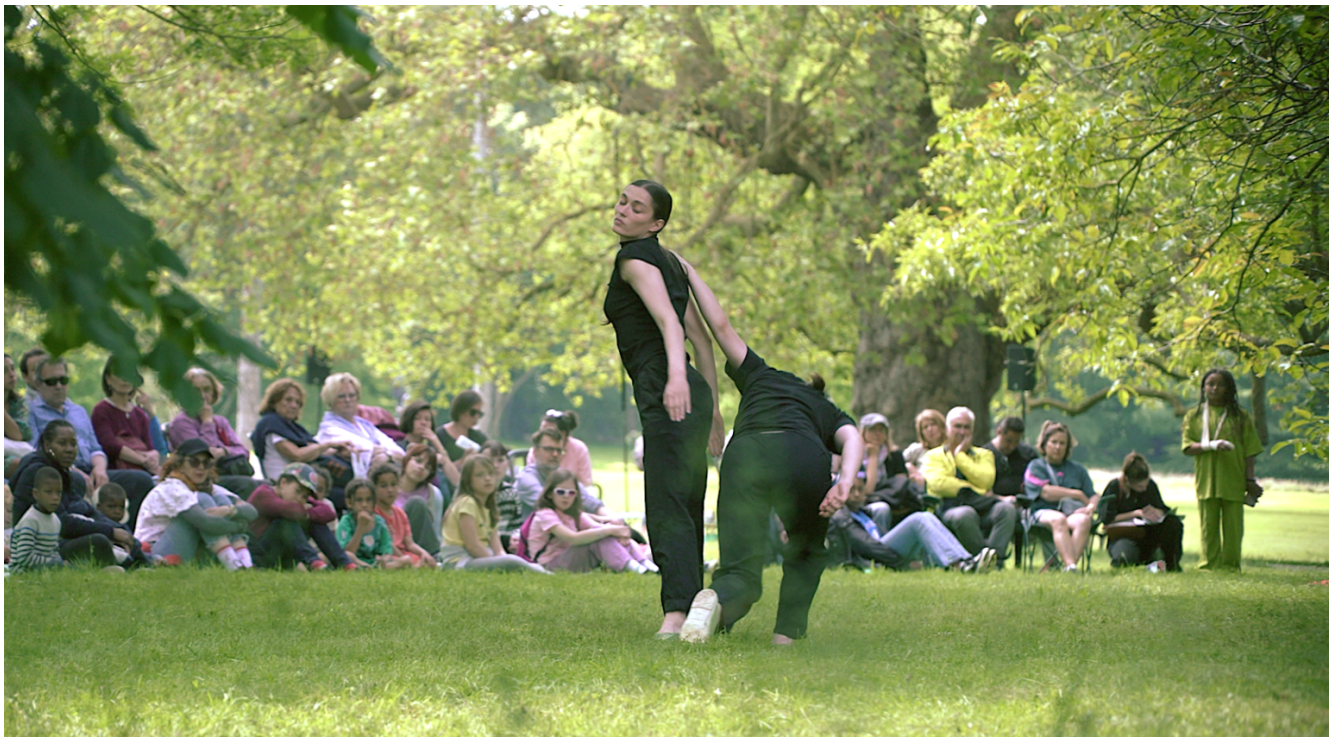
La danse est adaptable aux petits espaces, elle privilégie la musicalité, la précision du geste et l'attention donnée aux publics dans un rapport de proximité et d'écoute fondé sur des états de corps réceptifs.
Jean-Christophe Boclé met au service de ce partage son expérience dans la Technique F.M.Alexander qui est un atout pour la communication par le geste, le contact, le touché-guidé ou encore l'écoute perceptive.

Les sonorités de la viole s'inscrivent ici dans un contexte d'aide à la personne ou de soins. Les vibrations émises par cet instrument joué en direct ont la capacité d'apaiser et d'éveiller. Le spectateur baigne dans une atmosphère enveloppante et rassurante.

L'expérience du mouvement perçu en tant que spectateur favorise un état d'écoute particulier où l'éveil des perceptions, permet ensuite d'effectuer un travail qualitatif sur le geste, sa conduite et sa spatialisation.
Une pratique appropriée est proposée à l'issue de la présentation. Elle contribue modestement à nourrir, réactiver quelques boucles sensorielles au niveau de la vue, de l'ouïe, du toucher, de l'équilibre, voire de la mémoire.
Le temps de musique et de danse est suivi par un temps d'échange convivial favorable à révéler les histoires de vie, les mémoires.

Dans ce cadre un travail de recueil de paroles est envisageable

Médiations



Représentation au festival PrinTemps des paroles, Parc Culturel de Rentilly (77) – mai 2024

Ateliers musique et danse à proposer en relation avec la démarche des structures d'accueil : Conservatoires, groupes amateurs, enfants dès 6 ans, tous publics.

Dans l'idée d'évolution de ce projet en sa version chez l'habitant, un recueil de parole autour de la pièce et les enjeux qu'elle soulève, entre mémoires et présent, est imaginé : l'accueillant, les accueillants et/ou aidants assistent selon leurs possibilités à des phases de répétitions.
Des échanges de paroles avec les habitants accompagnent ces représentations.

Une transmission s'opère en interne au sein de *Hommages secrets,* entre une nouvelle génération de danseurs et de musiciens et un porteur de projet transmetteur d'un répertoire et d'une expérience artistique autre.
Les propositions vers les publics professionnels et pré-professionnels de la danse et de la musique baroque sont orientées dans ce sens.

Les publics amateurs sont à concerner par une découverte de la danse baroque et les rapports qui en découlent avec les danses, contemporaines, classiques et urbaines.

Informations de diffusion

Distribution

Conception chorégraphie : Jean-Christophe Boclé
Danse : Aure Barbier, Constance Pidoux, en cours ou Charles Noyerie
Musiciens : Laurine Righyni (viole de gambe), Gildas Boclé (contrebasse et basse électrique)
Musiques : Pièces pour viole de gambe de Marin Marais, Antoine Forqueray, Jean de Sainte-Colombe
Lumières : Saïd Fakhoury

Partenaires

La Courée/Collégien, L'Azimut-Antony/Châtenay-Malabry, Conservatoire de Châtenay.

Création 2024 au Parc culturel de Rentilly dans le cadre du festival PrinTemps des paroles de Marne et Gondoire, au Moulin Jaune à Crécy-la-Chapelle pour les Rencontres Danse & Handicap du Collectif Scènes 77, et chez quatre habitants de la Ville de Collégien.

Conditions d'accueil

Durée :
- À domicile, contexte de soins : 20 à 30 minutes, trois présentations possibles dans la journée
- Plein air : 30 minutes, trois présentations possibles dans la journée

Public : Tout public / Seniors / Champ de la santé et du social

Lieu : Forme modulable qui s'adapte aux lieux non-dédiés (domiciles privés, patrimoine, musées, EHPAD, des structures médicales ou médico-sociales...)

Version en extérieur : deux/trois danseuses, viole de gambe, guitare/basse électrique ou contrebasse.

Version dans petit espace : deux danseuses, une viole de gambe.



Équipe artistique

Jean-Christophe Boclé, chorégraphe

Formé en danse classique au CNSMD de Paris, il étudie en même temps la Cinétographie Laban avec Jacqueline Challet Haas. Il part ensuite à Londres puis à New York pour compléter ses connaissances en Cinétographie et continuer ses apprentissages d'interprète en classique et contemporain. Comme interprète, il participe à la fondation par Francine Lancelot de la Cie Ris et Danseries et danse dans la plupart des pièces marquantes de cette compagnie. Il travaille parallèlement avec François Raffinot pour la Cie Barocco sur de données contemporaines. Au début de cette période, il passe une année au CNDC d'Angers auprès de Viola Farber et réalise ses premiers essais chorégraphiques. Il travaille avec Jean Pomarès, Odile Duboc, Kilina Crémona, Marc Vincent, Marie Geneviève Massé pour le baroque. Au même temps, il développe son travail de composition, d'écriture et d'improvisation tout en suivant une formation en technique F.M. Alexander à Paris. Il rejoint ensuite pour deux saisons François Raffinot au CCN Haute Normandie avant de prendre son indépendance. Il devient chorégraphe pour EKTOS en 1995, suivront une vingtaine de pièces. Il chorégraphie par ailleurs pour le cinéma (*Ridicule* de Patrice Leconte), pour l'opéra (*Castor et Pollux* de Rameau) et met en scène *Via Cruxis* de Liszt et *Antigone recrucifiée* d'Alexandros Markéas. Il conçoit et met en scène l'Hommage à Francine Lancelot au CND en 2011. Participe au projet Tumulus Ph.A. Braschi. Deux projets de Recherche en Danse ont été soutenus par le Ministère de la Culture en 1997 et 2003. Bourse Beaumarchais en 2003. La transmission et l'action culturelle s'inscrivent dans son travail comme des extensions de sa création (+ d'infos).

Constance Pidoux, danse

Inspirée par ses deux parents violoncellistes, Constance se tourne très jeune vers le piano. Puis, elle décide d'emprunter un autre chemin et commence les cours de danse. Elle se forme auprès de Peter Goss, Catherine Chatelain avant d'intégrer le CNSMDP, où elle évolue dans les classes d'Edmond Russo, Nathalie Pubellier, Cheryl Therrien puis obtient son diplôme en 2021. Par la suite, elle se forme sur deux programmes à l'Abbaye de Royaumont dirigés par Hervé Robbe, Praxis#2 en octobre 2021 et Opus#2 en aout 2022. À partir de février 2022, Constance participe à la création jeune public d'Edmond Russo et Shlomi Tuizer, *Main dans la Main* puis est interprète dans *Factory remix 2023*, pièce d'Herve Robbe de 1993. Elle collabore dans des projets mêlant danse et musique sous formes diverses.

Aure Barbier, danse

En 2016, admise au CRR de Lyon, elle intègre la section contemporaine en Technique de Musique et de Danse où elle obtient son DEC et son baccalauréat. Après une année au Centre Chorégraphique Calabash dirigé par Wayne Barbaste à Lyon, Aure devient stagiaire en Octobre 2021, à Coline, à Istres, sous la direction de Bernadette Tripier et assistée par Shlomi Tuizer. En 2022, elle rejoint Hervé Robbe pour la création Remix Factory 93/23 et travaille en parallèle avec Nicolas Paul sur Ariodante, une production à l'Opéra de Paris. En 2023, elle rencontre Jean-Christophe Boclé avec qui elle se retrouve en studio pour des recherches/labo. En 2024, Aure reprend un rôle dans la pièce IN EXTENSO de Hervé Robbe jouée à Chaillot pour ses dernières. Elle est actuellement en création avec Thomas Lebrun pour la pièce *Juste pour aujourd'hui...* donnée dans le cadre du Festival de l'Abbaye de Royaumont.

Laurine Righyni, viole de gambe

Au cours de ses études universitaires de musicologie elle se prend de passion pour la viole de gambe. Originellement violoniste, elle trouve rapidement ses nouvelles marques et intègre très tôt un contexte professionnel. Profondément marquée par l'enseignement d'Emmanuelle Guigues et Nima Ben David, elle développe un mode d'expression libre et créatif, tout en gardant le souci de l'authenticité du geste baroque. Elle se produit en solo et en collaboration avec chanteurs et danseurs ; elle fait partie de plusieurs ensembles aux esthétiques variées, de la création contemporaine coréenne à la musique baroque latino-américaine, en passant par le répertoire traditionnel de la viole et l'adaptation d'œuvres romantiques. Professeure au conservatoire de Marne et Gondoire, elle est une pédagogue appréciée et enseigne avec une créativité renouvelée à tous les âges.

La compagnie EKTOS

Créée en 1995 La compagnie EKTOS, orientée vers la création et la recherche, s'est développée dans un esprit de liberté jusqu'en 2002 pour ensuite s'ouvrir progressivement au grand public. Les premières créations de Jean-Christophe Boclé questionnent la relation entre modernité et baroque. Des formes plus abstraites en silence ou en rapport avec des textes sont ensuite explorées.
La démarche artistique du chorégraphe se situe à présent au croisement de l'invisible et des écritures, entre mouvements, gestes et signes suivant une ligne directrice sous tendue par la relation entre vibrations et formes, danse et musique vivante.
Le fil créatif de ce travail prend sa source dans l'acceptation et le questionnement de nos mondes intérieurs à l'écoute de ce qui nous traverse, nous marque, nous échappe, nous assemble et nous construit invisiblement.

Presse

Sur **...est au-delà, une raison d'être...**

« Cette danse dans sa pureté même est un arc de lumière : elle nous embrasse, elle nous éveille. Elle nous embrase. Comme la lumière, elle déploie son monde sensible avec l'évidence d'une nature profonde, rayonnante. Dans sa transparence même, elle révèle notre part invisible. Cette danse vibre de ses signes telle une mathématique poétique et gracile ... »

Nicolas Thévenot dans Un fauteuil pour l'orchestre, 06.02.2026 : Lien d'accès

Sur **PARTITION(S) Du décollement des sentiments et des affects (2023)**

« Avec un titre pareil, véritable moteur à fantasmes, propice à faire décoller l'imaginaire, le chorégraphe Jean-Christophe Boclé entend bien déclencher une rêverie spectaculaire inédite. Au cœur de ce qui s'annonce comme des bulles délicates, il convoque les Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach pour souffler une tempête de gestes neufs et organiques. »

Rosita Boisseau dans Télérama, 21.02.2023 : lien d'accès

Sur **Coltrane Formes**

« Jean-Christophe Boclé fait de la danse jazz. De la vraie danse contemporaine et du vrai jazz...
Ce qui oblige à résoudre une équation redoutable : composer la danse en écho à une musique en permanente invention. Brillant. »

Philippe Verrièle dans Danser Canal Historique, 28.09.2018 : lien d'accès

Sur **Céleste / Terrestre**

« Cette chorégraphie laisse une impression de plénitude, d'une sorte de paix... Et si ce n'était pas là l'essentiel ? »

Joelle Farenc dans La Scène, 03.02.2014 : lien d'accès

Liens

...est au-delà, une raison d'être... — 2026 / Théâtre de la Cité Internationale de Paris
vimeo.com/1164690523/00c391631b?

Parler, créer, danser — 2009 au CND / re-création 2024 — La Courée, centre culturel de Collégien
vimeo.com/936036967/3f16948695?

PARTITION(S) Du décollement des sentiments et des affects — 2023 à L'Azimut-Théâtre Firmin Gémier, Antony
vimeo.com/842116221/c18abdda5b?

PARTITION(S) Du décollement des sentiments et des affects —2023 au Carreau du Temple / Festival Faits d'Hiver
https://vimeo.com/798726709/9c8bf758f7

Coltrane Formes — 2018 au Théâtre Firmin Gémier/Patrick Devedjian, Antony
vimeo.com/310625504/59340cb2df?

COMPAGNIE EKTOS

Contacts

Compagnie EKTOS – 49 rue de Chatenay, 92160 Antony

Artistique – Jean-Christophe Boclé
06 14 56 67 12 / ektos.co@gmail.com

Diffusion – Nathalie Brun
06 67 75 00 61 / ektos.diff@gmail.com

Production et développement – Nadia Alsalti
07 85 32 61 00 / ektos.prodev@gmail.com

https://www.ektoscie.com/

* Aure Barbier et Constance Pidoux © Laurent Paillier

